



Réservé
aux abonnés

Lire le journal

Offrir l'article

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

Newsletter Saint-Malo

Chaque matin, recevez toute l'information de Saint-Malo et de ses environs avec Ouest-France

baptiste.coloc

OK

À la clinique de Saint-Malo, comment s’organisent les spécialistes face à une activité en hausse ?

Face à une population vieillissante et une activité qui augmente, quelles solutions sont mises en place par la clinique de la Côte d’Émeraude et ses praticiens pour améliorer la situation ? Troisième épisode de notre série sur les spécialistes dans le pays de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).



Félix Noone, l'un des médecins de l'Unité de soins non programmés à la clinique ; Wissam Sbai, hépato-gastro-entérologue et présidente de la Commission médicale de l'établissement (CME) et Jean-Marie Beaurepaire, l'un des trois chirurgiens viscéraux et digestifs. | OUEST-FRANCE

La clinique compte 89 spécialistes, dont 32 chirurgiens (digestif, urologie, ORL, ophtalmologie...), neuf anesthésistes et 19 radiologues. Les autres praticiens sont neurologue, gastro-entérologue, endocrinologue, ORL... Tous travaillent en libéral, contrairement aux établissements publics où le spécialiste est salarié. « **Nous avons tous notre cabinet** », indique Jean-Marie Beaurepaire, l'un des trois chirurgiens viscéraux et digestifs de l'établissement.

« **Si la chirurgie est notre activité principale, nous assurons aussi des consultations et la continuité des soins de nos patients. Ils peuvent joindre une infirmière jour et nuit. Selon la gravité, elle nous appelle** », explique ce spécialiste.

Notre série sur les spécialistes de santé à Saint-Malo :

- « **Les patients trinquent** » : **À Saint-Malo, la galère pour consulter un spécialiste**

- « **On fait le maximum** » : **à Saint-Malo, ces secrétaires médicales en première ligne face aux patients**

Des urgences opérées en fin de journée

« **L'unité de soins non programmés de la clinique peut aussi nous demander un avis en cas de douleurs brutales par exemple, et le patient peut être opéré rapidement si nécessaire. C'est l'avantage d'une petite structure. Un praticien est d'astreinte pour gérer les urgences opérées en fin de journée.** »

Dans le cas d'une consultation, il est préférable de prendre rendez-vous avec un spécialiste muni d'une ordonnance de son médecin traitant. « **Cela nous permet de comprendre la problématique médicale** », explique le Dr Wissam Sbai, hépato-gastro-entérologue et présidente de la Commission médicale de l'établissement (CME).

Une plateforme pour demander un avis

Les médecins généralistes de ville disposent aussi de numéros de téléphone pour leur demander un avis. « **Depuis 2019, la télé expertise s'est développée via une plateforme appelée Omnidoc, prise en charge par l'Assurance maladie.** » Elle permet de mettre en contact virtuellement un spécialiste et un professionnel de santé, qui lui demande un avis médical rémunéré de part et d'autre.

« **C'est un outil simple et rapide pour les médecins, qui nous permet de hiérarchiser les cas pour aboutir ou non à une consultation. Les spécialistes intègrent également systématiquement des urgences dans leur planning, adressées par un médecin généraliste** », poursuit le Dr Wissam Sbai, qui a une dizaine de rendez-vous urgents par semaine, pour une recherche de cancer avancé, une maladie inflammatoire, des saignements, douleurs...



La clinique de la Côte d'Émeraude dispose d'une unité de soins non programmés (USNP) qui prend en charge des patients pour des urgences non vitales. | OUEST-FRANCE

Des consultations dans d’autres communes

« **Face à une population vieillissante, l'activité augmente dans toute la clinique. Et la campagne est désertée par les médecins.** » Certains praticiens louent alors des cabinets secondaires, à Dol, Combourg, Dinard, où ils se déplacent une fois par semaine. Pour réduire le nombre de consultations, plusieurs équipes se coordonnent aussi pour mieux prendre en charge des patients. Comme en oncologie, par exemple.

Autre solution pour obtenir une consultation : l'unité de soins non programmés (USNP) de la clinique qui prend en charge des patients pour des urgences non vitales, orientés par un médecin traitant ou non. Elle les reçoit sans rendez-vous, aux heures d'ouverture, de 9 h à 18 h, sauf le week-end et les jours fériés. En cas de doute, il est toujours possible d'appeler le 02 23 52 20 17.

Lire aussi : **Accolée à la clinique de Saint-Malo, la nouvelle maison médicale ouvrira en février**

Une unité de soins pour des urgences

Deux infirmières et quatre médecins y travaillent. L'orthopédie est la première spécialité de l'unité (85 % des patients). « **Le service accueille les patients en cas de suspicion de fracture, d'entorses ou avec des plaies** », indique Félix Noone, médecin du sport. Les troubles digestifs représentent 10 % des cas : douleur abdominale aiguë, syndrome occlusif, abcès, kyste sacro-coccygien.

En urologie, les prises en charge concernent la colique néphrétique, la prostatite, la rétention aiguë d'urine, la douleur testiculaire. « **Nous sommes séparés de la radiologie par un couloir. Nous la sollicitons en cas de besoin. Tout comme la plateforme technique : IRM, scanner, laboratoire.** » Si nécessaire, ils peuvent demander l'avis des chirurgiens et hospitaliser le patient. Comme dans le cas d'une appendicite par exemple.

Quelles spécialités sont en tension ?

« **Le recrutement est compliqué en gastro-entérologie, endocrinologie et addictologie, constate Brice Lévrier. Il est lié à la démographie médicale, car la disciple manque d'attractivité. Les actes ne n'ont pas été revus depuis longtemps par exemple.** » Plusieurs filières sont également en tension, comme la dermatologie, la cardiologie, l'ophtalmologie, l'orthopédie, la chirurgie de la colonne vertébrale et l'ORL.

« **Deux nouveaux chirurgiens ont été recrutés l'an dernier dans cette spécialité, qui a une grosse activité en cabinet. En consultation, ils sont équipés pour des thérapies sans avoir recours à la chirurgie. Et en orthopédie, les spécialistes ont beaucoup de consultations liées à la chirurgie.** »



Ailleurs sur le Web

Contenus Sponsorisés



Les pays dans lesquels on vit le plus heureux, n'attendez pus

Petit Futé

par Taboola